

Alice Quinn

L'OMBRE DU ZÈBRE

Au pays de Rosie Maldonne 3

Aux Éditions Alliage

Suspense & humour

© éditions Alliage tous droits réservés - Alice Quinn

CHAPITRE 4

Je suis passée à la mairie prendre les clés de la patronne de Véro, qu'Ismène avait laissées dans une enveloppe à mon nom.

Puis je suis allée chercher les gosses. J'ai donné le jeu de cartes d'Antoine à Sabrina. On s'est arrêtées au lavomatic récupérer le linge. Si je voulais tenir ma promesse à Tony, je n'avais plus le temps de rentrer à la caravane, alors je suis retournée jusqu'au Select avec mes courses, mon linge propre et les loupiots.

La chaleur n'avait pas baissé. J'ai installé les enfants au fond du café avec du pain, du beurre, de la confiture et du lait froid que j'ai piochés dans le frigo du Select. Les restes des petits déjeuners.

Pendant leur goûter, j'ai commencé mon service.

J'ai réussi à débarrasser leur table entre deux commandes et à sortir les cahiers pour les devoirs.

Sabrina devait apprendre à énumérer à haute voix et à la suite jusqu'à mille et aussi à additionner des nombres à deux chiffres.

Jusqu'à-là, j'arrivais encore à suivre et je pouvais l'aider quand j'avais le temps. Les jumelles ont sorti un cahier coloré et elles ont aligné des barres, des ronds et des vagues. C'était très joli.

Au bout d'un moment, elles en ont eu assez et elles se sont mises à courir partout dans le café, mais Tony les a à peine remarquées tellement il était débordé.

Ma grande, une fois ses devoirs finis, a étalé le jeu de cartes d'Antoine et elle a longuement observé les dessins des familles. Mais ça a fini par l'ennuyer et elle a sorti ses ficelles pour attacher frénétiquement les poupées des jumelles, les livres de classe, les chaises et les tables.

Depuis que j'avais lu (enfin, lu, c'est vite dit...) les bouquins de Rachel Amar, la patronne de Véro, je me posais des tas de questions sur cette manie de Sabrina. Elle adorait tout ce qui ressemble de près ou de loin à une ficelle. Un élastique, une cordelette, un lacet, tout ce qui pouvait servir à attacher des choses entre elles. Le scotch lui plaisait bien aussi.

Et sa passion, c'était de tout nouer ensemble. C'est pourquoi il fallait faire attention chez moi, quand on se déplaçait, on risquait à tout moment de se prendre les pieds dans les fils tendus et de se foutre par terre si on faisait pas gaffe. Un piège en permanence.

La psy de la crèche, quand Sabrina était petite, m'avait dit un jour

qu'elle cherchait à relier ce qui s'était détaché dans sa vie. Qu'elle voulait garder attaché bien serré tout ce qui s'était séparé : son père et moi, par exemple. Mais aussi ses frères et sœurs qui vivaient avec son père.

Avant, je pensais que la psy était tordue d'imaginer tout ça sur les gamins. Je pensais que Sabrina, elle voulait juste jouer avec des ficelles. Maintenant, comme je m'y connaissais un peu plus depuis les bouquins de Rachel Amar, j'étais plus calée et j'avais pigé des tas de trucs, donc je me disais que... j'en savais trop rien, mais que c'était peut-être pas si simple.

Bien sûr j'aurais bien voulu que ça lui passe, surtout quand je trébuchais sur ses pièges. J'avais eu une idée l'autre jour, je lui avais fait faire des tas de dessins où elle attachait tout ce qu'elle voulait. J'arriverais peut-être à faire sortir ses ficelles de la vie réelle ? Ça serait toujours ça de gagné.

Petit à petit les clients ont diminué. Le rush était fini.

J'ai ramassé les derniers verres sur les tables, j'ai nettoyé et quand j'ai entendu un type qui poussait un juron du côté de la salle du fond, cri suivi d'un boucan de chaises renversées, j'ai compris que Sabrina était allée trop loin.

À la sortie des toilettes, elle avait attaché deux chaises avec une banquette, raccourci idéal pour se bananer.

Le nez du bonhomme a évité le carrelage par miracle et avant que ça dégénère, j'ai chopé Sabrina par la manche et j'ai gueulé :

– Emma, Lisa, on décampe !

J'ai poussé la porte pour sortir.

– Salut Tony, je repasse un de ces quatre pour la paye ! Tu peux noter que j'ai fait 2 h 30 aujourd'hui ! Allez, ciao !

Tony n'avait pas bien compris ce qui se passait. Il m'a fait un sourire.

– Merci Cricri !

C'était le chapitre 4 de L'OMBRE DU ZÈBRE

par Alice Quinn.

Au pays de Rosie Maldonne 3

© éditions Alliage tous droits réservés - Alice Quinn

<http://www.alice-quinn.com>

Retrouvez en mai et en juin 2016, chapitre par chapitre, tous les dimanches, le début de l'ombre du zèbre...

Bien entendu, étant inédit, ce roman est encore en chantier.

Comme vous pouvez l'imaginer, vos remarques et suggestions destinées à l'améliorer seront les bienvenues.

Vous pouvez le faire et participer à ce projet éditorial en m'écrivant directement ici:

alice.quinn2013@yahoo.fr

Je ne manquerai pas de vous citer, avec grand plaisir, dans mes remerciements, à la publication du roman, si je retiens vos suggestions et pertinentes remarques.

Si des fautes, des incohérences ou des coquilles se sont glissées

à mon insu 😊

dans le texte, je vous serais reconnaissante de m'en informer.

Ce roman est édité par AmazonPublishing